

Jean Giraudoux, *Amphitryon 38* (1929)

"Sache que les dieux t'entendent !"

1. Quels sentiments Alcmène éprouve-t-elle pour son mari ?

Sincèrement amoureuse.

a) Apostrophes fréquentes :

"Chéri" → **tendresse.**

b) Alcmène **admire** l'esprit libre et inventif d'Amphitryon :

"Toi tu fais tout **exprès...**" (2 domaines : arbres fruitiers et sabre à deux tranchants !) Esprit déterminé, qui sait se fixer des objectifs – et les réaliser.

+ Elle l'aime pour ce qu'il a d'unique, pour sa singularité tout humaine : "Tu y mettras plus de **fantaisie**".

Esprit original, inattendu...

→→→ Deux qualités qui pourraient être contradictoires, qu'il est rare de trouver chez le même homme.

c) **Léger sentiment de supériorité – taquinerie...**

"Tu te la représentes, toi... ?" Question oratoire ironique !

Elle pose beaucoup de question... mais n'est absolument pas prête à accepter toutes les réponses de son mari !

→ **Véritable amour, qui n'est pas une soumission.**

L'attachement qu'elle éprouve pour lui, et la solidarité du couple, s'expriment enfin par le pronom de la 1^{re} personne du pluriel... mais l'ordre des pronoms montre qu'elle se donne la 1^{re} place dans le couple : "**nous** devons nous tirer seuls d'affaires, **moi et mon cher mari**".

2. Quel regard porte-t-elle sur la Création ?

Idée essentielle : Jupiter n'a rien fait !

Paradoxe...

Dévalorisation.

Du résultat :

"Nous n'avons que quatre éléments ?"

→ Déception.

De l'originalité créatrice de Jupiter.

Ton ironique et moqueur :

"Que pleuraient les déesses, à cette époque, du bronze ?" ;

"L'idée de l'écume, elle est de lui ?" ;

Les "pleurs" – c'est-à-dire la nature – ont servi de modèle.

L'écume vaut mieux que l'eau : elle n'était pas prévue, elle est l'effet du hasard...

"La terre était créée, et ses merveilles...

- Et les pins ?"

→ Énumération de nombreuses variétés de pins.

→→→ La diversité du concret.

Idem : Les couleurs !

Teintes subtiles ≠ 7 couleurs de l'arc-en-ciel + chocs moléculaires, réfractions...

Pour Alcmène, la beauté de la terre se crée elle-même, à chaque minute ; cette beauté éphémère est le fruit du hasard, et suscite une émotion esthétique, poétique.

Cette création-là, l'homme y collabore par son ingéniosité et son travail : Il a laissé ce soin aux teinturiers, reconnaît Jupiter à propos de l'invention des nuances préférées d'Alcmène. Les lois de la physique importent moins alors que l'humanisation du paysage : Jupiter a beau avoir créé le monde, il n'a rien fait !

Esprit poétique, regard d'artiste > au regard du physicien.

3. Dans quelle situation Giraudoux a-t-il placé Jupiter ?

Jupiter est placé dans une situation inconfortable, une sorte de dilemme comique : Il veut faire admettre par Alcmène la grandeur du roi des dieux, mais il ne peut dévoiler sa véritable identité.

Il est donc contraint de parler de lui-même à la 3^e personne, en employant souvent son propre nom, tout comme Alcmène lorsqu'elle évoque le dieu.

Comment parler de soi sans dire "je" ?

Jupiter se réfère à une vérité attestée : "On l'assure". Il dissocie le "je" de son nom divin : "Je tiens à bien te montrer ce qu'était Jupiter".

Le contentement de soi, masqué par le changement de personne, est d'autant plus sensible au spectateur : "L'idée vraiment géniale de Jupiter..."

L'assurance du "je" perce sous la 3^e personne : "après tout il s'en moque !"

Et on savoure le double sens de l'exclamation : les dieux t'entendent ! - c'est bien le dieu des dieux qui entend les blasphèmes d'Alcmène...

Alcmène, qui est dans l'illusion, est donc la seule dupe de la scène : Jupiter en sait évidemment plus qu'elle, et le spectateur aussi, qui sait qu'il s'agit d'un faux Amphitryon.

Mais c'est de Jupiter que l'on rit : l'ignorance d'Alcmène devient marque de franchise, de droiture humaine, alors que le savoir du dieu ne fait que souligner sa duplicité.

La toute-puissance divine est sans prise sur l'indépendance d'esprit d'une Alcmène pleine d'aplomb. C'est l'embarras du dieu qui est comique : il est incapable de faire admettre la grandeur de sa création, et son orgueil est mis en échec par la simplicité d'une petite mortelle.

4. Comment Jupiter cherche-t-il à convaincre Alcmène de sa grandeur ? Y parvient-il ?

ALCMÈNE. - Mais crois-tu que Jupiter ait su vraiment, le jour de la création, ce qu'il allait faire ?

JUPITER. - **On l'assure.**

→ **Expression d'une vérité universellement reconnue.**

JUPITER. - Je la vois... Au début, régnait le chaos... **L'idée vraiment géniale** de Jupiter, c'est d'avoir pensé à le dissocier en quatre éléments.

+ Cela semble naturel, à première vue, l'eau. Mais imaginer de créer l'eau, **avoir l'idée de l'eau, c'est autre chose !**

→ **Affirmations orgueilleuses, jugements de valeur.**

JUPITER. - Ah oui ! Jupiter eut soudain l'idée d'une force élastique et incompressible...

JUPITER. - Non, mais l'eau une fois née, il lui vint à l'esprit de la border par des rives, irrégulières...

→ **Une imagination fertile ; des idées surgissent sans effort.**

JUPITER. - Il a laissé ce soin aux teinturiers. Mais, recourant aux vibrations diverses de l'éther, il a fait que par les chocs de doubles chocs moléculaires, ainsi que par les contre-réfractions des réfractions originelles, se tendissent à travers l'univers mille réseaux différents de son ou de couleur, perceptibles ou non (après tout il s'en moque !) aux organes humains.

→ **Antithèse entre les artisans dévalorisés (les "teinturiers") et le maître des subtilités de la physique (vocabulaire d'allure scientifique, pédantisme).**

JUPITER. - Tu es impie, Alcmène, sache que les dieux t'entendent !

→ Menace, au nom de la religion, d'autant plus sacralisée que le pluriel "les dieux" est employé.